

Ce que Dieu récompense en nous.

par où je puis mériter quelque chose de vous ; en sorte que quand vous me récompenserez , vous ne récompenserez que l'ouvrage de vos mains , qui m'ont fait ce que je suis.

Dieu n'a nul besoin de nous.

Vous étiez avant que je fusse ; & l'être que vous m'avez donné , n'est pas un présent que vous ayez fait à quelque chose qui fût déjà. Si je suis donc , ce n'est que par un pur effet de vôtre bonté , qui a précédé non seulement tout ce que vous avez mis en moy , lorsque vous m'avez tiré du sein de la matière , mais cette matière même dont vous m'avez formé. Vous n'aviez pas besoin de moy ; & si je suis quelque sorte de *bien* , comme toutes les créatures sont des *biens* , ce n'est pas un bien dont il vous puisse rien venir , ô mon Seigneur & mon Dieu ; & si vous voulez que je vous serve , ce n'est pas que le service que je suis capable de vous rendre puisse vous soulager dans ce que vous faites , comme si l'action vous fatiguoit ; ny que vôtre puissance fût moindre , quand un tel secours lui manqueroit. Car il s'en faut bien que vous soyez , à l'égard du culte que vous désirez de moy , comme une terre à l'égard du soin qu'on a de la cultiver , sans quoy elle demeureroit inculte ; & vous ne demandez mon service & mon culte , qu'afin que je sois heureux par vous , comme c'est par vous que je suis , & que je suis capable d'un tel bonheur.

CHAPITRE II.

Que la seule bonté de Dieu l'a porté à donner l'être aux créatures. Que ce qui les met dans leur état de perfection , est un second bien-fait ajouté à celui de la création. Ce qu'elles seroient , si elles n'avoient reçu de Dieu que l'être simple. En quoy consiste la perfection & le bonheur des natures intelligentes.

2. **T**outes les créatures ne sont donc que par un pur effet de vôtre bonté infinie , qui se